deur aromatique, de saveur agréable ; on les trouve peu dans le commerce, car ils sont d'ordinaire consommés sur place;

60 Les miels de Picardie, de Touraine commencent à être des produits de qualité secondaire ; ils sont

presque toujours coulants;

70 Les miels de Bretagne, de Sologne, des Landes, sont tout à fait inférieurs; leur coloration est rouge brun, ils ont une saveur âcre et une odeur forte; ils sont réservés aux usages vétérinaires.

En 1892, on comptait en France 1,603,580 ruches en activité, d'un rendement moyen de 4 k:log. 065, soit une production totale de 7,498,-700 kilog. au prix moyen de 1 fr. 43. La production atteindrait donc une valeur de 10,760,500 fr. environ.

Depuis, le nombre des ruches a un peu diminué, mais le rendement

moyen s'est accru.

Ajoutons que la France exporte beaucoup de miel. C'est elle qui tient la tête pour la production agricole.

M. E. S. Clouston, gérant-général de la Banque de Montréal, vient d'avoir la douleur de perdre sa sœur, Mlle Lily Clouston, morte en Angle. terre, où elle résidait depuis quelques années.

Un vieux morceau de pain : Le conscrvateur du musée royal, à Berlin, a expesé un morceau de pain dans une armoire vitrée de la division égyptienne; il accuse plus de 4,500 ans, peut être regardé comme une des preuves les plus authentiques de l'alimentation, 2,500 ans avant Jésus Christ.

Il est d'une forme indéterminable et ressemble à un morceau de pain mille fois transpercé de trous de charbon; il est dur comme de la pierre et noir. Le goût doit être assez fade, parce qu'on a trouvé dans l'intérieur des grains de céréales et d'amandes. Ce morceau de pain préhistorique provient d'un sarcophage de Mentuhotep. Elle était l'épouse d'un pharaon des 18e et 19e dynasties qui vivait 25 siècles avant Jésus Christ, à ce que prétendent les égyptologues.

Ainsi que le PRIX COURANT le donnait à entendre la semaine dernière, M. A. P. Lespérance vient de recueillir la succession de M. Henri Barbeau à la gérance de la Banque d'Epargne de la Cité et du Districț de Montréal.

grande responsabilité que celui que vient de confier à M. Lespérance le bureau de direction de ce grand établissement financier.

Nous avons lieu de croire que les directeurs qui, pendant de longues années, ont vu à l'œuvre le nouveau gérant, en faisant cette nomination, ont rendu justice aux remarquables aptitudes financières de M. Lespérance et c'est avec un grand plaisir que nous offrons au nouvel élu nos sineères félicitations.

M. A. P. Lespérance, le nouveau gérant de la Banque d'Epargne, est né en 1860, à Longueuil. Il a fait ses études commerciales au collège de cette dernière ville et au Montreal Business College. Il fit ses premières armes à la succursale de la Banque d'Epargne, à St-Hyacinthe, sous la direction de M. Henri Barbeau. Ce dernier l'amena avec lui à Montréal, lorsqu'il fut promu géraat général de la grande institution financière. M. Lespérance se fit aussitôt remarquer par ses brillantes qualités d'homme d'affaires, et lorsque M. O. N. Marchand donna sa démission, en 1900, comme inspecteur de la banque et des succursales, M. Lespérance fut chargé de le remplacer. L'an dernier, M. Lespérance était nommé assistant-gérant.

Shuye Sonoda, un prètre bouddhiste, se trouve, en ce moment, à Washington, où il prépare un ouvrage destiné à prouver que l'honneur de la découverte de l'Amérique revient aux Japonais, qui l'auraient faite bien des siècles avant Colomb, soit dès 490.

De minutieuses recherches faites au Mexique ont, paraît-il, confirmé les suppositions de Sonoda et lui permettront de prouver d'une facon irréfutable l'exactitude des renseignements qu'il a puisés dans la Chronique de Hoei-Shin, un tala-poin japonais qui revint dans son pays, à la fin du cinquième siècle, avec une relation de voyage au delà des mers, et des détails sur un pays qui ne serait autre que le Mexique. Le zodiaque mexicain, entre autres, ne serait que le zodiaque, japonais à peine altéré! Sonoda affirme que la ressemblance raciale eutre ses compatriotes et les Indiens du Mexique, ceux des Missions en tout cas, est évidente.

M. J. O. Cox, de Sydney, Nouvelle Galles du Sud, est actuellement au Canada, dans le but de dé-C'est un poste de confiance et de montrer aux autorités canadiennes

l'importance de l'établissement d'une ligne rapide de steamers entre le Canada et l'Australie. M. Cox. qui est l'un des plus grands exportateurs des Antipodes, est aussi largement intéressé dans l'"Impérial Steamship Navigation Co." dont le trafic a pris de vastes proportions, depuis une couple d'années, entre l'Australie, l'Angleterre et l'Afrique Centrale.

M. Cox a eu une entrevue avec l'hon. M. Mulock; il doit rencontrer sir Wilfrid Laurier cette semaine. Le sentiment général de la population australienne est aujourd'hui fortement contre les Etats-Unis, dont les tarifs douaniers sont défavorables au commerce de l'Aus-

tralie.

Une nouvelle institution financière, la Sovereign Bank of Canada, ouvrira ses portes à Montréal, à Toronto et ailleurs, le 2 janvier prochain.

Le charbon et la vitesse: Les grands paquebots modernes, pour atteindre les vitesses qu'on exige d'eux, brûlent des quantités énormes de charbon. Quelques chiffres le montreront mieux que toute dissertation. Les paquebots américains Paris et New-York, pour obtenir des vitesses de 20 nœuds, consomment 300 tonnes de charbon par jour. Le Lucania et le Campania (anglais) gagnent 2 nœuds sur cette vitesse, mais ils consomment 475 tonnes de charbon par vingt-quatre heures. Les grands paquebots allemands Kaiser-Wilhelm-der-Grosse et Deutschland, qui joignent à des vitesses analogues une capacité plus grande dépensent par jour, le premier 500 tonnes, le second 570. Ce dernier, pour assurer largement sa traversée d'Europe en Amérique, embarque plus de 3,000 tonnes de charbon.

On prête à la Compagnie du Pacifique Canadien l'intention de construire un nouvel embranchement entre Hochelaga et le chemin de Lavaltrie, réduisant ainsi de vingt milles la distance entre Montréal et Québec. Ce nouvel embranchement favorisera beaucoup les citoyens du comté de l'Assomption, la distance entre cet endroit et Montréal sera franchie en 45 minutes.

La chaussure américaine : Il y a. en ce moment à Londres un Américain qui a ouvert un magasin de chaussures dans un centre fashio-